

15. *Laccobius nigriceps* THOMSON

Un exemplaire de la vallée du Spercheios en Grèce centrale (18.VI.1959); 1 ex. du lac d'Abant (voir plus haut, espèce n° 3). Aire de dispersion extrêmement étendue: depuis le Maroc et Madère jusqu'aux Indes en passant par l'Europe, Scandinavie comprise.

16. *Laccobius obscuratus* ROTTENBERG

Onze exemplaires de Dogan Deresi en Anatolie (voir plus haut, espèce n° 12); 2 ex. de l'île grecque de Skiathos, dans les Sporades du Nord (NW Mer Egée), 21-29.V.1961. L'insecte est signalé à partir du sud de l'Angleterre jusqu'en Europe centrale et méditerranéenne; c'est probablement la première fois qu'on le trouve en Anatolie.

17. *Laccobius scutellaris* MOTSCHULSKY

Deux exemplaires de Metsovo (voir plus haut, espèce n° 6); 1 ex. de l'Achéron (voir plus haut, espèce n° 1); 1 ex. de Dodone (voir plus haut, espèce n° 4); 1 ex. d'Edessa (W Macédoine), 16.VI.1959; 1 ex. de Miliès (S. Thessalie, au pied du Pélion), 20.V.1961. Répartition comme le précédent.

18. *Enochrus (Pseudenochrus) frontalis* ERICHSON

Un exemplaire du lac d'Abant (voir plus haut, espèce n° 3). Première capture anatolienne: l'insecte possède une extension septentrionale assez vaste, allant du nord de l'Europe jusqu'en Sibérie. Vers le sud, au contraire, on ne le trouve plus au sud de Lyon et d'une ligne passant par le nord de l'Italie et le nord des Balkans.

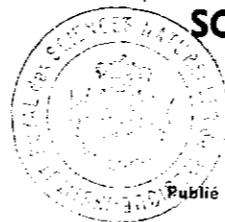
19. *Chaetarthria seminulum* HERBST

Un exemplaire de Kastania (voir plus haut, espèce n° 6); 1 ex. de la forêt de Belgrat au nord-est d'Istanbul (31.VIII.1962). Répandue sur la plus grande partie de la zone paléarctique.

RESUME

L'auteur étudie un matériel de Grèce et d'Asie Mineure et décrit une espèce nouvelle: *Limnebius janssensii* CHIESA.

E7000

**BULLETIN & ANNALES**

DE LA

**SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE**

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique**BOMBYLIIDAE (DIPTERA)****DU MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE****I. PALINTONUS, UN GENRE NOUVEAU DES TOXOPHORINAE**

par F.J. FRANÇOIS (Bruxelles)

Introduction.

Grâce à l'obligeance de M. P. BASILEWSKY, chef de la section entomologique du Musée Royal de l'Afrique centrale à Tervuren, j'ai l'occasion d'étudier les collections de *Bombyliidae* de ce musée.

J'y ai trouvé un exemplaire d'une Toxophorine qui, bien que décrite déjà sous le nom de *Lepidophora austeni* par PARAMONOV en 1949, est trop différente des *Lepidophora* connus (ce genre n'a été trouvé jusqu'à présent que dans les Amériques) pour être considéré comme congénérique.

Je n'ai pas vu le type mais M. H. OLDROYD du British Museum (N.H.) a bien voulu, avec sa coutumière serviabilité, comparer les spécimens et me donner tous les renseignements utiles.

Il convient d'ajouter que le type est incomplet et que l'étude du spécimen intact de Tervuren ne permet guère d'hésitation quant à la nécessité de créer pour cette espèce africaine un genre distinct.

Position taxonomique.

Palintonus constitue un 3^e genre de la sous-famille des *Toxophorinae* laquelle comportait jusqu'à présent 2 genres reconnus, *Toxophora* MEIGEN (cosmopolite) et *Lepidophora* WESTWOOD (Amérique du N. et du S.) et un genre généralement rejeté par les spécialistes (synonyme de *Toxophora*) *Eniconeura* MACQUART.

Palintonus est proche de *Lepidophora*. Ils ont en commun des palpes biarticulés, un 3^e article antennaire comportant un creux à son extrémité où est inséré un stylet minuscule, des écailles sur l'aile, 4 cellules postérieures.

Il se distingue cependant de *Lepidophora* par les yeux coalescents chez le ♂, par l'absence d'un volumineux tubercule à la base des antennes, par des antennes nettement moins longues, par le 2^e article antennaire considérablement plus court que le 3^e (moins d'un tiers), par la quasi nudité de ces deux articles, par le pronotum moins enflé, placé plus bas devant le mesonotum, par la chéto-taxie réduite des pattes (les fémurs III notamment ne portent que de rares épines), par l'aile à 3 cellules submarginales, par la courbe terminale régulière des nervures R₂₊₃ et R₄, par la nervure costale qui fait le tour complet de l'aile, par l'absence de touffes de longues écailles sur l'abdomen et sous les antennes.

Description.

Tête: arrondie, ouverture buccale large, genae étroites, face très courte, pointue, glabre; triangle ocellaire petit; proboscis presque aussi long que les antennes, palpes biarticulés, aussi longs que le proboscis sans les labelles; front au-dessus des antennes à peine renflé, avec de courtes écailles et quelques poils; occiput avec les nombreuses, longues et rigides soies typiques de la famille; antennes plutôt courtes pour une Toxophorine, longues comme 1/5^e environ du corps chez l'espèce type (chez *Lepidophora* elle atteint 40/100, chez *Toxophora* 35/100); 1^{er} article des antennes plus d'une fois et demi aussi long que le total des 2 autres, abondamment couvert d'écailles, 2^e article très court, les articles 2 et 3 presque glabres. Voici à titre d'indication la longueur des 3 articles par rapport à la longueur totale de l'antenne chez :

<i>Palintonus austeni</i>	64 + 7 + 29 = 100
<i>Lepidophora lepidocera</i>	62 + 24 + 14
<i>Toxophora trivittata</i>	48 + 25 + 27

Thorax: pronotum sensiblement moins développé que chez *Toxophora* et *Lepidophora*, en forme de protubérance, non d'anneau, situé très bas par rapport au mesonotum, celui-ci a par conséquent un caractère de gibbosité plus marqué et la tête semble fixée sur un cou mince et allongé; chéto-taxie du thorax nettement moins développée que dans le genre *Toxophora*, les plus fortes soies et les plus longues se trouvent latéralement, devant la suture transverse, soies moins longues derrière les ailes et le long de la bordure apicale du scutellum; thorax couvert de poils courts, dressés et d'écailles piliformes appliquées, balanciers gros à tige longue.

Ailes: texture de la membrane alaire ridée et comme chiffonnée; écailles abondantes sur les 2 faces sauf sur une bande s'étendant de l'apex de l'aile au lobe axillaire, nervure costale aussi distincte le long du lobe axillaire et de l'alula que le long des cellules postérieures; bordée de cils distincts (x 32) environ à partir de l'apex de l'aile jusqu'à l'alula, le bord antérieur porte de petites écailles et de très courtes épines; nervure sous-costale indistincte; 3 cellules submarginales, R₄ semble être issu de R₂₊₃ et est relié à R₅ par une fausse transverse, R₂₊₃ et R₅ atteignent le bord de l'aile selon une courbe douce, régulière, elles ne présentent pas avant leur extrémité une brusque et profonde dépression comme chez *Lepidophora*; 1^{re} cellule postérieure très longue, aussi longue que la 1^{re} cellule basale; cellule discalé plutôt anguleuse; 4 cellules postérieures, l'apex de la cellule discalé émettent 2 nervures qui atteignent le bord de l'aile; r-m située un peu au-delà de la 1/2 de la cellule discalé; cellule anale fermée sur le bord de l'aile; lobe axillaire large, alula grande, semi-circulaire.

Pattes: longues, grêles, la 3^e paire environ aussi longue que le corps, pattes antérieures nettement plus courtes; fémurs courts, de moitié environ aussi longs que le tarse correspondant, fémurs non dilatés, tarses longs; pattes nettement moins épineuses que dans les genres *Toxophora* et *Lepidophora*, les fémurs I et II ne portent que des poils fins, les fémurs III quelques rares et courtes épines; griffes et pulvilles normaux.

Abdomen: allongé, plus large vers son extrémité qu'à sa base; 9 segments visibles dorsalement chez le ♂, le 9^e segment étant situé dans le prolongement de l'abdomen; les tergites ne s'appliquent pas étroitement sur les sternites, surtout du 4^e au 6^e seg-

ment; sur tout l'abdomen des écailles petites, uniformes, appliquées, sans bandes ni stries, pas de touffes de grandes écailles hirsutes à l'extrémité de l'abdomen ni de franges latérales; poils peu nombreux.

Espèce type: *Palintonus austeni* (PARAMONOV), décrit d'Uganda sous le nom de *Lepidophora austeni* en 1949.

Palintonus austeni (PARAMONOV)

(PARAMONOV, Revista de Entomologia, Rio de Janeiro, 1940, vol. 20, pp. 632 et 636-637).

Introduction.

Il n'existe à ma connaissance que 2 spécimens ♂ de cette espèce dans les musées. Le type fut capturé par H. HARGREAVES en Uganda (Bwamba Valley, VII.1921). Le second exemplaire provient des collections du Musée de Tervuren. Il fut capturé par J. BEQUAERT en 1913 déjà (Lualaba, Katanga, Congo, 26.VIII.1913). Étant donné que le type est incomplet je crois utile de redécrire l'espèce.

Description ♂.

Aspect général: terne, corps brun sombre, taille moyenne, très fortement bossu; les longues pattes, l'aspect ténu et allongé, la tête et la partie antérieure du thorax disposées perpendiculairement par rapport à la partie postérieure du thorax et à l'abdomen, lui donnent l'allure d'un *Culex*; écailles brun chocolat, poils brun foncé, rares; ailes foncées.

Dimensions: longueur du corps 9,6 mm environ (mesurée comme suit: longueur depuis la pointe de la face jusqu'à la pointe du scutellum mesurée en diagonale, plus longueur de l'abdomen); longueur de l'aile 7,4 mm environ; de l'antenne 1,92 mm environ; de la trompe à partir de l'orifice buccal 1,68 mm environ. Ces mesures ne valent que pour l'exemplaire du Katanga, le type est un peu plus grand.

Tête: sphérique, occupée presque entièrement par les yeux, face, front et gênes par conséquent très réduits; antennes longues comme 1/5^e du corps, longueur des 3 articles par rapport à la longueur totale de l'antenne: $64 + 7 + 29 = 100$, 1^{er} article invisible

sous l'épaisse couche d'écailles brunes, en-dessous les poils sont plus longs et hérissés, 2^e et 3^e articles sans écailles, le 2^e avec des poils courts, le 3^e presque glabre, cet article 4 fois plus long que le 2^e, presque de moitié aussi long que le 1^{er}, étroit, allongé, lancéolé, à son extrémité dans un creux un stylet apical bien visible ($\times 32$), les articles 2 et 3 semblent beaucoup plus minces que le 1^{er}; proboscis un peu plus court que l'antenne, palpes bruns, très longs, aussi longs que le proboscis sans les labelles; en-dessous de la tête de longs poils blancs, peu fournis; front réduit au petit callus où est fixée l'antenne, avec des poils courts et des écailles semblables à celles du 1^{er} article antennaire; yeux coalescents sur une distance égale environ au double de la longueur du triangle ocellaire; occiput fortement convexe; orbite postérieure rectiligne avec latéralement des traces de touffes d'écailles blanches et avec une fente étroite et longue derrière le triangle ocellaire.

Thorax: à gibbosité très prononcée et à suture notopleurale très basse; brun et jaune, mésonotum plus foncé que les pleures et que le scutellum; vestiture faible et clairsemée, poils bruns et écailles piliformes couchées, jaune brun; chétotaxie réduite, une rangée de chètes noirs courts à l'avant du mésonotum, seuls les chètes pré-alaires très longs, le scutellum avec les mêmes écailles que l'abdomen et des soies marginales brunes assez longues, pleures presque glabres, avec de courts poils bruns au-dessus, blancs dans la région des coxae; pronotum en forme de pédoncule long, étroit, irrégulier, presque aussi fortement dénivélé par rapport au mésonotum que par rapport au sommet de la tête; scutellum étroit et assez allongé (rapport longueur-largeur = 4 : 5), nettement rétréci à l'apex.

Pattes: brun clair à jaunes, longues et grêles, 3^e paire de moitié plus longue que la 1^{re} (longueur respective des pattes = environ 1 : 1,2 : 1,5), le rapport fémur-tibia-tarse pour chaque patte est de :

$$I = 20 + 37 + 43 = 100$$

$$II = 21 + 38 + 41$$

$$III = 22 + 34 + 44$$

les 3 coxae avec des poils blancs assez longs et assez nombreux, fémur I avec une unique soie noire allongée, acérée, près de l'articulation apicale et avec des poils faibles, peu nombreux, blancs, fémur II avec d'assez longs poils clairs seulement, fémur III avec 3 à 4 soies vigoureuses et des écailles jaunes et quelques écailles

blanches, tibias avec 3 à 4 rangées peu fournies d'épines plutôt faibles, tarsi également peu épineux.

Ailes (fig. 1) : fixées très bas sur le thorax, uniformément infusquées de brun, avec un reflet irisé, texture de la membrane alaire

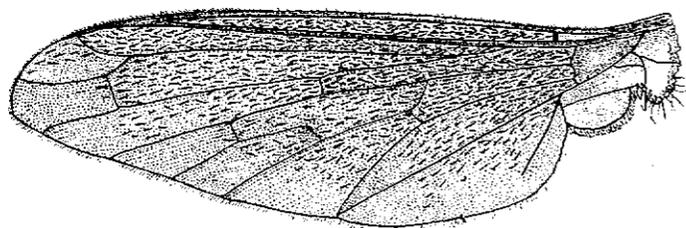


FIG. 1. — *Palintonus austeni* (PAR.), aile du ♂.

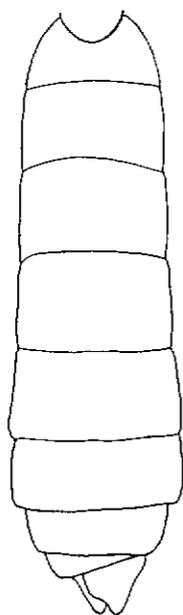


FIG. 2. — *Palintonus austeni* (PAR.), abdomen du ♂.

ridée et comme chiffonnée; les nervures transverses semblent bordées de brun plus foncé; abondamment couvertes sur les 2 faces, de petites écailles brunes plus foncées que la membrane, allongées et fines, avec des écailles blanches plus grossières et plus étroite-

ment appliquées, sur la base de la surface ventrale, principalement le long des nervures et sur l'alula, aile large au niveau du lobe axillaire, fort rétrécie à son apex; cellule discale anguleuse, r-m située au niveau du milieu de cette cellule, largeur des 4 cellules postérieures sur le bord de l'aile = 19 : 17 : 13 : 30, 1^{re} postérieure donc plus large que la 2^e et la 3^e; squamae bordées de poils bruns assez longs, balanciers entièrement bruns.

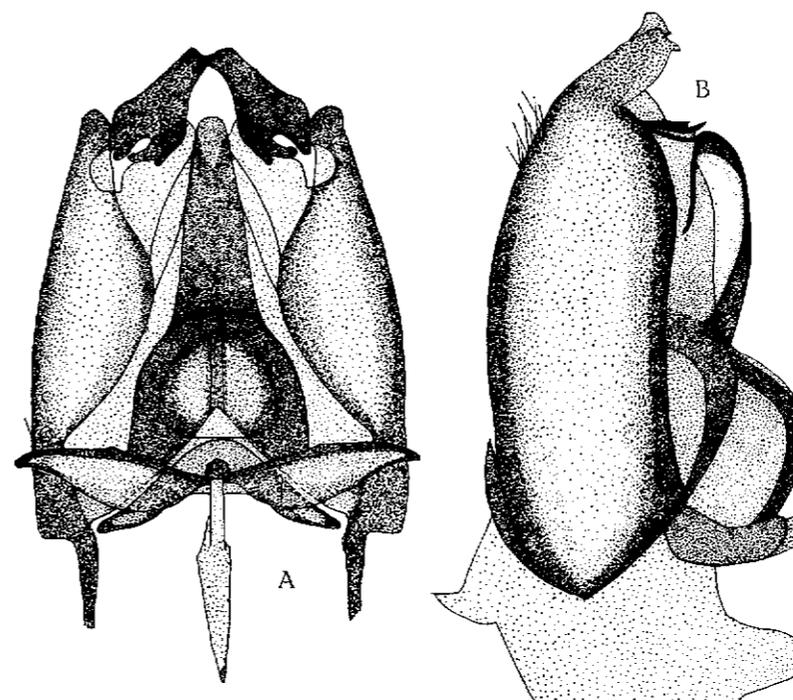


FIG. 3. — *Palintonus austeni* (PAR.), ♂ :
A. hypopyge, face ventrale; B. id., vue latérale

Abdomen (fig. 2) : brun, allongé, d'aspect tronqué, nettement plus étroit à la base que vers l'extrémité; les 2 premiers segments plus étroits que le thorax, les segments 4 et 5 plus larges; des écailles blanches latéralement sur le 1^{er} tergite, partout ailleurs de petites écailles brun chocolat, sternites et tergites presque dénués de poils, on en trouve, peu nombreux et bruns, latéralement le long des 2 premiers et des 3 derniers tergites et sur les 2 premiers sternites.